

A photograph of a beach with two closed blue umbrellas. The sky is overcast and grey. The water is a pale blue-green. The sand is light brown. The umbrellas are made of a dark blue fabric and have wooden poles. One is in the foreground on the right, and the other is further back in the middle ground.

Maryvette Balcou

Le piton des rêves

La Cheminante
Essai de la publication

Le piton des rêves

La Cheminante, 2011
9-11 rue Errepira – 64500 Ciboure
www.metaphorediffusion.fr
Tél. : 05 59 47 63 06
ISBN : 978-2-917598-37-5

Extrait de la publication

Maryvette Balcou

Le piton des rêves

Roman

La Cheminante

Extrait de la publication

Table des matières

Atterrissage	p. 5
Émerveillement	p. 25
Stupéfaction	p. 41
Détermination	p. 53
Agitation	p. 67
Inondation	p. 81
Décollage	p. 89
Petite géo-biographie	p. 102
Bibliographie	p. 103

Atterrissage

Approchez Mesdames et Messieurs ! Le moment tant attendu est enfin arrivé. Dans quelques heures, que dis-je, dans quelques minutes, dans quelques secondes, vous allez enfin découvrir cette ville qui jusqu'à présent n'était pour vous qu'un rêve, une création de l'esprit, un souffle de vent, un rai de lumière inespéré, un soupir, un orgasme si attendu ! Veuillez vous rapprocher s'il vous plaît ! Je vais vous compter afin d'être sûr que personne ne manque à l'appel. Allons-y ! Madame Anh Dao Nguyen est-elle là ? Oui, je vois son doigt qui se lève. Je crois que nous pouvons l'applaudir car comme vous toutes, comme vous tous, Madame Nguyen a beaucoup donné de sa personne pour tenter de faire partie des lauréats de cette aventure inédite ! Comme vous tous, comme vous toutes, Madame Nguyen a travaillé comme une forcenée pendant des mois, que dis-je, pendant des années pour s'offrir la possibilité d'acheter son entrée dans la loterie libératrice qui va enfin vous permettre de vous défaire des chaînes du travail à

perpétuité. Car c'est bien de cela qu'il s'agit Mesdames et Messieurs ! Comme Madame Nguyen, vous allez enfin pouvoir découvrir cette ville qui s'étend comme une sirène enchanteresse sous un soleil qui ne la quitte jamais. Comme Madame Nguyen, vous allez pouvoir bientôt vous prélasser sur la plage en dégustant un cocktail spécialement frappé pour vous par le maître serveur du célèbre bar en forme d'hippocampe. Alors, Mesdames et Messieurs, soyez attentifs car il m'en reste encore six à nommer. Laissez-moi m'amuser un peu. Mademoiselle Louise Hérémie de La Cartouzière, voulez-vous vous approcher s'il vous plaît ? Veuillez l'applaudir ! Encore, encore... Mademoiselle Louise Hérémie de La Cartouzière, comment allez-vous ? Vous avez l'air tout émue ! Dites-nous au moins que vous êtes heureuse d'être l'une des trois lauréates de la gente féminine dans cette merveilleuse histoire ! Vous rendez-vous compte que vous faites partie de ces femmes privilégiées qui vont enfin être libérées de toutes les tâches qui ont encombré vos vies jusqu'à présent ? Applaudissons Louise, notre lauréate universitaire aux méninges infatigables ! Mesdames et Messieurs, vous vivez ici et maintenant un moment unique, un temps en dehors du temps, une pause salutaire que vous n'êtes pas prêts d'oublier. Croyez-en mon

expérience ! Messieurs, je m'adresse maintenant à vous plus spécifiquement. L'âge aidant il n'est pas donné à tous de pouvoir transpirer d'impatience, de sentir les jambes flageoler jusqu'à en perdre l'équilibre, de perdre ses mots et de savoir qu'au final, les meilleures sensations ne sont tenues que par une ceinture, à condition de la serrer assez fort ! Je m'emporte, je dérive, mais je me ressaisis de suite en vous demandant, Messieurs et Mesdames, d'applaudir encore cette merveilleuse aventure ! Ce départ devra rester gravé dans la mémoire de chacun de vous et j'ai le grand plaisir de nommer maintenant la troisième lauréate de cette histoire, Mademoiselle Andréa Malherbe qui vous épatera par sa générosité et son appétence si prononcée pour le partage, y compris dans les domaines auxquels vous n'avez jamais songé. On l'applaudit car elle le mérite ! Venons-en aux hommes, maintenant. Mesdames et Messieurs, j'ai l'immense honneur de vous présenter Monsieur Malik Hachim qui sort tout juste de l'enfance et s'apprête à vivre avec nous un rite de passage dont il nous dira des nouvelles ! Le temps presse, nous arrivons maintenant à Monsieur Gabriel Desjardins dont le nom laisse présager de moments très agréables à partager ensemble. Quant à notre troisième lauréat masculin, j'ai le plaisir

de vous présenter maintenant Mesdames et Messieurs, Monsieur Fanilo Rajoelison, véritable homme des rivières et des hauts plateaux malgaches. Je terminerai par le plus remarquable de tous nos lauréats : j'ai nommé Monsieur Ousmane Touré ! Ce n'est pas pour rien que je l'appelle maintenant. Il est le plus haut de tous : deux mètres toutes taxes comprises ! Vous imaginez l'effet que Monsieur Touré va créer lorsqu'il va se déplier, en sortant de l'avion ? Mesdames et Messieurs, je vous en prie, veuillez vous rapprocher encore un peu plus. Vous êtes au complet, tous rayonnants et fébriles. Maintenant, je vais vous demander de faire un dernier signe d'adieu à vos proches, suite à quoi nous nous dirigerons ensemble vers la passerelle. Ne regardez pas en arrière. Oubliez tout, gardez les yeux droit devant vous et préparez-vous à ce que vous attendez tous depuis des mois, des semaines, des jours et des nuits ! Je vous demande Mesdames et Messieurs de vous concentrer et de suivre mes indications. Vous allez maintenant avancer l'un derrière l'autre, sans vous toucher, tout au moins pour l'instant, ce qui permettra à l'hôtesse de vous guider vers votre siège. Nul besoin de sortir votre billet électronique, vous avez tous été enregistrés à l'avance et ce, pour votre plus grand confort. La classe affaires vous

attend avec son maître d'hôtel, son millésime sélectionné pour la circonstance, son foie gras sur lit de mangues confites et son filet de légine des Kerguelen. Quant au dessert, ah le dessert, vous m'en direz des nouvelles ! Mesdames et Messieurs, ma mission s'arrêtera lorsque vous serez arrivés à destination, mais jusque-là, je me charge de vous accompagner et de vous aider à atterrir dans votre nouvelle vie en garantissant les conditions les meilleures. Je vous souhaite d'ores et déjà une magnifique découverte de cette ville dont je rêve moi-même depuis que je suis né. Applaudissez-vous, Mesdames et Messieurs, ne vous en privez pas ! Vous êtes les grands héros de cette magnifique histoire ! Dans la littérature, vous n'en trouverez pas d'équivalente, croyez-en ma longue expérience de parleur, de chroniqueur, de lecteur averti et de dépouilleur sans mauvaise intention des âmes humaines !

Lorsque l'appareil amorce sa descente, on aperçoit enfin Félicité. Vu d'en haut, le site est saisissant de beauté. L'île se présente comme une montagne verdoyante dressée au milieu d'un océan qui affiche un bleu profond. La partie sud est totalement déserte, couverte de pitons volcaniques dont la couleur est réveillée par l'éclat d'un

soleil qui semble habiter le lieu en permanence. Du fait de son relief, l'île n'est accessible que par les airs. Dominant la mer de quelques centaines de mètres, la piste de l'aéroport s'étend le long de la ville, sur un immense plateau situé au nord. Au centre de la cité, on aperçoit une tour qui fait tout autant fonction de poste de surveillance que de lieu magique pour savourer un plat sur la terrasse de l'un des meilleurs restaurants. Les hôtesses vérifient que les ceintures des lauréats sont bien ajustées et que les dossiers des sièges sont relevés. Tout en précisant que les membres de l'équipage ne sont pas autorisés à entrer dans la ville, elles soulignent leur désir de faire un jour partie des heureuses lauréates de ce concours qui fait vibrer le monde entier. Lorsque l'avion s'engage enfin sur la piste d'atterrissage, elles invitent chacun à inspirer, bloquer sa respiration et souffler doucement. L'appareil se pose tranquillement tandis que le bruit des réacteurs couvre les dernières paroles des hôtesses. L'avion se dirige lentement vers le hall de l'aéroport et s'arrête enfin en face de l'entrée. Les passagers desserrent leur ceinture, récupèrent leur sac de voyage et se dirigent vers la passerelle.

Le comité d'accueil est déjà là. Un groupe d'hommes

costumés à l'arrière et devant, plusieurs jeunes femmes à la peau de porcelaine, maquillées comme des poupées. Un sourire radieux aux lèvres, elles s'avancent une à une pour offrir un bouquet d'oiseaux du paradis à chaque lauréat. Le chauffeur du carrosse est prêt, tout vêtu de noir et coiffé d'un haut chapeau de feutre. Les passagers prennent place. La doyenne Anh Dao à l'avant. Sur la banquette arrière, Louise, Andréa et Malik. Enfin, Fanilo, Gabriel et Ousmane. Avec sa couronne de fleurs de frangipanier qui coiffe le véhicule à toit ouvert, la berline est impressionnante. Son pelage noir, lustré, et ses sabots de caoutchouc qui empruntent désormais l'asphalte donnent envie de grimper aux plus hauts sommets des rêves. Les lauréats sont comblés par ces premiers instants qu'ils savourent du bout des lèvres. Le comité d'accueil se perd en sourires, heureux d'accompagner les émotions d'une délégation si prestigieuse, aux poches remplies d'euros et disponible d'esprit. La berline avance si lentement que chaque lauréat a le temps de serrer les mains des spectateurs ébahis, entassés le long du circuit. Pour la première fois de leur vie, les lauréats ont chacun le sentiment d'avoir l'importance d'un président, acclamé par la foule, miroité par les adolescents et les femmes.

La rue principale est un lieu d'émerveillement. Des bâtisses d'un seul étage, aux murs fraîchement repeints avec des teintes rappelant les pigments naturels. Le rouge des pétales de l'hibiscus, l'ocre jaune de l'argile, le bleu des graines d'arbre du voyageur. De longs et larges pavés d'ardoise au sol et du sable blanc sur les trottoirs. Pas d'animaux en liberté, aucune salissure ni odeur capable de parasiter le parfum envoûtant qui se dégage des fleurs soigneusement accrochées à tous les balcons. Félicité s'offre comme un joyau de l'architecture contemporaine au visiteur qui en découvre les premières images. Des arbres séculaires se dressent comme autant de parasols naturels à chaque intersection. Quelques baobabs aux feuilles persistantes, des eucalyptus majestueux étalant leurs bras tout en finesse, des bauhinias offrant leurs corolles de fleurs et des cocotiers accueillant les nids des oiseaux autorisés à survoler la ville.

La berline stoppe soudain devant l'hôtel. Le bâtiment a la forme d'une pyramide inversée, haute d'une vingtaine de mètres et de sept étages. Les murs sont recouverts d'une mosaïque de pièces de marbre, toutes de formes et de couleurs différentes. L'ensemble, lisse et coloré, donne

envie de le caresser. La porte d'entrée semble avoir été taillée dans un arbre gigantesque et les sculptures qui y sont gravées rappellent la présence des habitants défunts qui ont œuvré pour la construction et le développement de Félicité. Une jeune femme accourt pour ouvrir la porte de la berline tandis qu'une autre accompagne l'entrée de chaque lauréat avec un lancer de pétales qui retombent un à un sur les marches du palais. Il est l'heure de s'installer dans les chambres et de découvrir l'espace mis à la disposition de chacun, soit l'équivalent d'un étage entier qui comprend cinq pièces. Un séjour où est privilégiée la douceur de vivre, de manger et de se désaltérer. Une chambre en clair obscur, invitant au repos et au sommeil réparateur. Une salle de bains aussi grande que les autres pièces, décorée à l'ancienne et parfumée chaque jour d'une senteur différente. Un dressing offrant à chaque lauréat des vêtements taillés sur mesure et totalement différents de ceux qui étaient privilégiés précédemment. Nul besoin de défaire ses valises puisque chacun a été prié de laisser les souvenirs de sa vie antérieure, y compris les vêtements qui auraient pu rappeler des événements liés à un épisode passé. Enfin, une salle de sports et de remise en forme avec à l'arrière, un immense miroir légèrement

teinté et au sol, un tapis de mousse qui fond sous les pieds. Le rez-de-chaussée et les six premiers étages constituent les appartements privés des sept lauréats de l'année. Quant au septième étage, il est l'espace commun où les participants sont rassemblés pour tous les repas ainsi que pour les événements qui rendent la présence de chacun nécessaire. Le toit peut être rabattu comme l'éventail d'une cloche à fromage si bien que selon les envies, les invités peuvent se détendre ou déjeuner à l'ombre, au soleil ou entre les deux. À Félicité, jamais de pluie ni de grands vents. La nature ne doit sa magnificence qu'aux arrosages automatiques quotidiens et aux apports de substances complémentaires qui font grandir les jeunes pousses en quelques mois et maintiennent les plantes les plus anciennes dans une vigueur sans pareille. Comme le reste de la ville, le septième étage est agrémenté de plantes endémiques qui exhibent des feuilles de formes et de couleurs différentes sous les regards curieux des hôtes.

Pour fêter l'arrivée des hôtes prestigieux, un buffet en totale harmonie avec le décor naturel a été dressé sur la plage qui s'étend doucement le long de l'hôtel. Ainsi, sous l'arbuste aux feuilles rondes d'un vert tendre s'étale une

collection de pains dorés décorés de graines de sésame et de lin. Sous le palmier géant, ce sont les légumes verts en fricassée qui s'offrent sur chaque plat. Quant aux grandes fleurs de papyrus, elles abritent les grillades de poissons et les viandes délicieusement saisies dans des beignets croquants. Anh Dao est heureuse de se retrouver dans ce décor surprenant où la mer chatouille les grains de sable qui se faufilent entre ses orteils et où de grands parasols bleus semblent attendre le soir venu les caresses du vent. Par moments, malgré sa volonté d'oublier sa vie antérieure, des bruits de clavier lui reviennent en mémoire. Elle se revoit des heures durant parmi ces secrétaires à qui il était demandé d'aller toujours plus vite, de ne pas croiser les jambes pour éviter les maux de dos et de ne pas tourner la tête pour ne pas s'extraire de sa tâche. Anh Dao pense aussi à cette sonnerie qui signait la fin de la journée, au passage en hâte aux vestiaires, à la pluie battante du dehors, à ses pas pressés sur le bitume et à la porte d'entrée qu'elle poussait chaque soir pour pouvoir enfin reprendre son violon et laisser jouer ses doigts. Alors qu'il commence à picorer dans les assiettes, Fanilo scrute la ligne d'horizon qui coupe sa vision en deux : d'un côté, le sable blanc qui fond dans la mer, de l'autre le ciel sombre

qui cristallise ses tourments en attendant la nuit. C'est la première fois qu'il ne voit plus sa terre à perte de vue. Dans son pays, la glèbe était partout, rouge de sang. Les contours de la ville ne laissent rien deviner qui soit vivant en dehors de la cité elle-même. Fanilo se sent à la fois terriblement perdu et étrangement sécurisé. Ici, en apparence, aucun risque d'invasion quelconque. L'horizon est net, propre, dégagé de tout soupçon. Au-delà de cette ligne parfaite qui fascine autant qu'elle inquiète, Andréa cherche désespérément ses montagnes suisses aux douces vallées et se demande où elle pourrait mener paître ses moutons. Louise regarde tout autour d'elle, cherche les musiciens qui ont bercé son enfance et observe cette nouvelle vie où les humains déambulent tranquillement, prenant le temps de savourer chaque seconde de leur existence. Ousmane s'imagine déjà en train de courir comme l'athlète qu'il est, transpirant sous le soleil et perlant de son eau salée si délicieuse à boire quand elle coule de son front. Gabriel, pas encore dépoussiéré de sa vie antérieure, pense aux forêts canadiennes tout en essayant d'évaluer le montant des prestations offertes dans l'hôtel et plus spécifiquement pour la réception à laquelle il participe. Malgré sa volonté de convaincre Malik qu'un tel lieu représente un budget

Bienvenue à Félicité, l'île de vos rêves,
où vous attend une vie féerique !
Paysages verdoyants, montagnes envoûtantes,
sable fin, plage à l'infini, lagon bleu,
massages, mets raffinés, sommeil profond,
repos absolu...

Le décor est planté et laisse déjà planer un doute.
La sérénité des uns se paye au prix fort du labeur
des indésirables, les très nombreux esclaves
invisibles du monde doré.

Le piton des rêves de **Maryvette Balcou**
convie à un voyage extraordinaire,
de la superficialité du monde à ses bas-fonds,
pour accéder enfin, au travers d'un intrigant périple
à l'Île de La Réunion, à la construction d'une société
métissée, créolisée, citoyenne et créative.



6 €

Extrait de la publication

Photos de couverture :
Sylvie Darreau